



GUIDE DES THÉORIES DU COMLOT

COMPACT
[Comparative Analysis of Conspiracy Theories]

COMPACT [Comparative Analysis of Conspiracy Theories] est un réseau de recherche « COST Action » financé par l'Union Européenne, composé de 150 universitaires de toute l'Europe qui étudient les causes et conséquences des théories du complot. Pour plus informations : <http://www.conspiracytheories.eu/>

Auteur :

COMPACT Education Group

Traduction :

Sylvain Delouvé & Anthony Lantian

Remerciements :

Michael Butter, Ela Drązkiewicz, Asbjørn Dyrendal, Jaron Harambam, Daniel Jolley, Olivier Klein, Peter Knight, Péter Krekó, Stephan Lewandowsky, Claus Oberhauser

Design :

Peter Knight

Téléchargement :

Ce rapport peut être téléchargé à partir de : <https://www.conspiracytheories.eu>

Une version complète de la section des recommandations ("The Conspiracy Theory Handbook," écrit par Stephan Lewandowsky et John Cook) peut être téléchargée à partir de <http://sks.to/conspiracy/>



Mars 2020

Publié sous une licence Creative Commons (CC BY-NC-SA 4.0)

Image : de Pete Linforth de Pixabay



TABLE DES MATIÈRES

1	COMPRENDRE LES THEORIES DU COMLOT	3
1.1	Qu'est-ce qu'une théorie du complot ?	3
1.2	Les théories du complot sont-elles les mêmes choses que les <i>fake news</i> ?.....	4
1.3	Le terme « théorie du complot » a-t-il été inventé par la CIA ?	4
1.4	Comment fonctionnent les théories du complot ?.....	4
1.5	Quelle est la différence entre les théories du complot et les vraies conspirations ?	5
1.6	Qui croit aux théories du complot ?	6
1.7	Pourquoi les gens croient-ils aux théories du complot ?.....	7
1.8	Comment les théories du complot ont-elles évolué au fil du temps ?.....	8
1.9	Quel est l'effet d'Internet sur les théories du complot ?.....	8
1.10	Les théories du complot sont-elles dangereuses ?.....	9
1.11	Comment les théories du complot et le populisme sont-ils liés ?	9
	SUGGESTIONS DE LECTURES COMPLEMENTAIRES	10
2	RECOMMANDATIONS POUR FAIRE FACE AUX THEORIES DU COMLOT.....	11
2.1	Pourquoi les théories du complot sont-elles si problématiques ?.....	11
2.2	Reconnaître que les théories du complot ne sont pas irrationnelles mais politiques.....	12
2.3	Contenir la propagation des théories du complot	12
2.4	Inoculation contre les théories du complot	13
2.5	Dénoncer les théories du complot.....	13
2.6	Protéger le public contre les théories du complot	14
2.7	Quand la démystification échoue : des conspirationnistes engagés	14
2.8	Enseignements tirés des programmes de déradicalisation	15
	RÉFÉRENCES.....	16

1 Comprendre les théories du complot

Les théories du complot – la croyance selon laquelle les événements sont secrètement manipulés en coulisses par des forces puissantes – existent dans toutes les sociétés modernes. Au cours des vingt dernières années, leur importance et leur popularité n’ont cessé de croître, et plus particulièrement sur internet. Certaines théories du complot peuvent se présenter comme un divertissement inoffensif ou le signe d’un scepticisme éclairé. Mais elles peuvent parfois s’avérer dangereuses. Elles peuvent conduire à une perte de confiance envers l’expertise médicale et scientifique, à un désengagement politique, voire à la violence. Les théories du complot constituent donc un défi pour une vaste diversité d’acteurs. Ce court guide offre une vision d’ensemble du phénomène.

1.1 Qu’est-ce qu’une théorie du complot ?

Les théories du complot partent du principe que rien n’arrive par hasard, que les choses ne sont pas ce qu’elles semblent être, et que tout est lié. En d’autres termes, elles prétendent qu’un groupe d’agents maléfiques, les conspirateurs, orchestrent secrètement tout ce qui arrive. Elles présentent habituellement les conspirateurs présumés comme des ennemis du peuple. Les théories du complot divisent donc radicalement le monde entre le bien et mal, entre Nous contre Eux, ne laissant aucune place au doute et à la complexité. Elles affirment que vous devez regarder au-delà des apparences pour détecter les actions et les intentions des conspirateurs, qui déploient de grands efforts pour dissimuler leurs desseins malicieux. Les théories du complot se présentent généralement comme une forme de contestation des idées reçues. Le postulat est que si vous creusez suffisamment, vous découvrirez des liens cachés entre les personnes, les institutions et les événements qui expliquent ce qui se passe réellement. Ces postulats placent les théories du complot en rupture avec les sciences sociales modernes qui soulignent l’importance de la coïncidence, de la contingence et des conséquences imprévues. Les théories du complot suggèrent que les événements historiques sont toujours le résultat d’un complot délibéré, plutôt que le fruit de facteurs sociaux impersonnels et d’effets structurels. Cependant, les théories du complot ne jaillissent généralement pas de nulle part. Il s’agit souvent de réponses – bien que simplistes et fallacieuses – à de véritables problèmes et angoisses de la société.

1.2 Les théories du complot sont-elles les mêmes choses que les *fake news*¹ ?

Non, mais elles sont souvent traitées comme identiques dans les discussions publiques portant sur les fake news. Toutefois, il faut signaler qu'il y a des différences à proprement parler.

Premièrement, toutes les fake news ne prétendent pas qu'un complot sinistre est en marche.

Deuxièmement, les émetteurs de désinformation savent qu'ils propagent des mensonges. Ils le font intentionnellement pour semer le trouble, mobiliser leur audience ou diffamer leurs opposants. En revanche, la grande majorité de ceux qui élaborent des théories du complot croit sincèrement ce qu'ils disent. Ils sont convaincus de contribuer à révéler la vérité. Cependant, il existe également des personnes qui diffusent des théories du complot sans nécessairement y croire afin de gagner de l'argent et/ou d'atteindre certains objectifs politiques. Plus spécifiquement, à l'ère d'internet, certaines personnes ont profité de la diffusion de théories du complot auxquelles elles n'adhèrent sans doute pas réellement. De même, des politiciens populistes utilisent souvent des théories du complot de manière stratégique afin de mobiliser leurs partisans. Dans ces cas, les théories du complot et les fake news sont en effet identiques.

1.3 Le terme « théorie du complot » a-t-il été inventé par la CIA ?

Il existe une théorie du complot qui affirme que la CIA a inventé le terme « théorie du complot » pour disqualifier les critiques de la version officielle de l'assassinat de Kennedy. Il est vrai qu'une affirmation qualifiée de « théorie du complot » implique généralement qu'elle n'a aucun fondement tangible, qu'elle ne mérite pas de plus ample discussion, et que ceux qui y croient ont une perception biaisée de la réalité et pourraient même souffrir de sérieux problèmes psychologiques. Ce terme ainsi employé est potentiellement une insulte virulente. Cependant, la CIA n'a pas inventé ce terme. Cette expression est utilisée pour la première fois dans son sens moderne peu après la Seconde Guerre mondiale par le philosophe des sciences Karl Popper, et depuis les années 1960, elle est de plus en plus utilisée dans le langage courant.

1.4 Comment fonctionnent les théories du complot ?

Comme ils partent du principe que rien n'arrive pas hasard, les adeptes des théories du complot se posent généralement la question « à qui profite », un événement particulier, comme le 11 septembre 2001, ou émergeant, par exemple la crise des réfugiés. Une théorie du complot part souvent de l'idée qu'un groupe particulier pourrait avoir bénéficié d'une action pour aller jusqu'à

¹ N.d.t. : bien que la Commission d'enrichissement de la langue française (CELF) de l'Académie française recommande l'usage du mot « infox » en lieu et place de celui de « *fake news* », nous avons fait le choix de conserver l'anglicisme dans ce document au vu de sa très large diffusion et de son utilisation répandue dans le cadre des théories du complot.

prétendre que ce groupe a secrètement planifié sa réalisation. Les adeptes des théories du complot ont alors recours à l'une ou l'autre ou aux deux stratégies rhétoriques. Certains d'entre eux articulent leur théorie en essayant explicitement de fournir des preuves qui corroborent leur position, tout en ignorant toute donnée contradictoire. D'autres procèdent de manière plus indirecte en essayant de combler les lacunes de la version officielle des événements. Cette dernière stratégie a été particulièrement importante dans le monde occidental au cours des dernières décennies, car les théories du complot s'érigent comme une contestation envers la pensée consensuelle (les choses sont plus compliquées, maintenant que, par exemple, le président des États-Unis se livre ouvertement à des spéculations conspirationnistes). La rhétorique ayant trait à « seulement poser des questions » permet aux adeptes du complot de nier qu'ils sont en fait en train de diffuser des théories du complot. Cependant, leurs questionnements sont généralement conçus pour laisser entendre qu'il y a bien dû y avoir une conspiration.

1.5 Quelle est la différence entre les théories du complot et les vraies conspirations ?

Il y a toujours eu et il y aura toujours de vraies conspirations. Cependant, les vraies conspirations – des machinations et des manœuvres dont l'existence a été établie au-delà du tout doute raisonnable – diffèrent généralement des conspirations imaginées par les adeptes du complot à plusieurs égards :

- Les véritables conspirations sont généralement des conspirations portant sur un événement spécifique. Comparées aux scénarios typiques des théories du complot, elles ont un objectif clair et plutôt modeste comme un coup d'État ou un assassinat. Certaines théories du complot gravitent également autour d'événements spécifiques, mais beaucoup d'autres sont des théories du « système » ou super-complot. Elles tendent à affirmer que des groupes spécifiques, tels que les francs-maçons ou les Illuminati, ont secrètement comploté dans le cours de l'histoire, ou que différents groupes, par exemple les Juifs et les communistes, collaborent secrètement à un complot majeur pour contrôler tous les événements.
- Les véritables conspirations impliquent généralement un nombre limité de personnes qui participent sciemment ou non à un complot. Les théories du complot, en revanche, affirment souvent (parfois de manière implicite) que des centaines ou milliers de personnes ont participé au prétendu complot et l'ont dissimulé. C'est le cas même dans de simples exemples d'événement isolés ; sans même mentionner des super-complots

extravagants et compliqués, censés se prolonger pendant des siècles. Faire semblant de se poser sur la lune ou mettre en place une opération de l'intérieur afin de réussir les attaques du 11 septembre 2001 aurait requis des milliers d'assistants ayant parfaitement collaboré et gardé le silence jusqu'à ce jour. De tels scénarios sont très peu probables, voire impossibles.

- Pour finir, les véritables conspirations aboutissent généralement à des conséquences inattendues. Elles conduisent à des résultats qui n'ont pas été prévus par les conspirateurs. Les théories du complot, en revanche, affirment communément que tout se déroule selon les plans des conspirateurs. Elles ne laissent pratiquement jamais la place à des conséquences imprévues. L'assassinat de Jules César en 44 av. J.-C. est un exemple de conspiration typique. Il a été tué par un groupe d'une soixantaine de sénateurs. Au regard des véritables conspirations, il s'agit déjà d'un groupe assez important. Par rapport à ce que prétendent la plupart des théories du complot, il est cependant minuscule. La conspiration a atteint son modeste objectif à court terme, César a été tué. Cependant, elle s'est avérée contre-productive au regard de son ambitieux objectif à long terme, la préservation de la République romaine. Cela a déclenché une guerre civile qui a finalement conduit à la création de l'Empire romain.

1.6 Qui croit aux théories du complot ?

Dans le passé, la croyance dans les théories du complot était souvent associée à la paranoïa et à d'autres problèmes psychologiques. Et bien que certains adeptes des théories du complot puissent être paranoïaques, la croyance en ces théories est bien trop répandue pour être expliquée en termes de psychopathologie. Certains sondages récents ont même révélé que la majorité des citoyens en Europe et aux États-Unis croient en une ou plusieurs théories du complot. Cependant, des recherches psychologiques ont montré que les personnes qui se sentent impuissantes ou qui ont du mal à accepter l'incertitude sont particulièrement enclines à croire aux théories du complot. Certaines études ont également montré que la probabilité de croire aux théories du complot diminue avec le niveau d'éducation. Cependant, les recherches montrent que les croyants sont issus de toutes les ethnies et de tous les milieux. La plupart des études ne constatent pas non plus de différence significative entre les hommes et les femmes. Cependant, les adeptes masculins des théories du complot sont souvent plus visibles et plus directs. La raison en est peut-être que les théories du complot sont un moyen de faire face à la crise généralisée de la masculinité dans le monde occidental.

1.7 Pourquoi les gens croient-ils aux théories du complot ?

Les théories du complot sont attrayantes, car elles remplissent des fonctions importantes pour l'identité personnelle, sociale et politique de ceux qui y croient.

- Les théories du complot donnent un sens au monde, car elles excluent le chaos et la coïncidence. Elles rendent également le monde intelligible parce qu'elles fournissent une explication simpliste des évolutions politiques et sociales. Elles constituent une stratégie pour faire face à l'incertitude et résoudre l'ambiguïté. Il est plus facile pour certaines personnes d'accepter qu'un groupe de malfaiteurs tire secrètement les ficelles que de faire face à la possibilité que personne ne tire les ficelles et que, parfois, les choses se produisent simplement. Ainsi, les théories du complot remplissent des fonctions similaires à celles de la religion, en fournissant à la fois une explication du fonctionnement du monde et un sentiment d'identité personnelle et de finalité. Les théories du complot sont donc souvent associées à une disposition pour les croyances ésotériques ou la « pensée magique ».
- Les théories du complot accusent les gens plutôt que les forces abstraites des événements politiques et de l'évolution de la société. Elles constituent un outil important pour ce que les sciences humaines et sociales appellent « l'altérité » : elles permettent à leurs adeptes d'identifier des boucs émissaires et de tracer une ligne de démarcation nette entre « nous » – les victimes de la conspiration – et « eux » – les conspirateurs. De cette manière, les théories du complot peuvent forger de puissants sentiments communautaires. De la même manière, elles permettent à ceux qui y croient de signaler leur appartenance à un groupe. Par exemple, en exprimant des théories du complot anti-vaccination, les gens peuvent indiquer qu'ils font partie de la communauté qui croit en la médecine alternative et suit un mode de vie alternatif.
- Les théories du complot dégagent de toute responsabilité ceux qui y croient. Étant donné que les puissants conspirateurs sont responsables de tout ce qui se passe, les croyants eux-mêmes ne peuvent avoir eu aucun impact sur les événements et les évolutions.
- Les théories du complot permettent à ceux qui y croient de se distinguer de la masse des gens. Depuis que les théories du complot sont devenues une forme de connaissance stigmatisée dans le monde occidental au cours des dernières décennies, il n'est plus socialement acceptable d'y croire. Ceux qui y croient peuvent néanmoins se consoler à l'idée que – contrairement au reste de la population – ils se sont réveillés et ont compris ce qui se passe réellement.

- Parfois, les théories du complot peuvent également canaliser le mécontentement social et la critique, par exemple sur le fonctionnement des institutions publiques. Elles peuvent être un moyen de contestation politique et une stratégie pour se rebeller contre l'autorité (par exemple, celle des parents, des enseignants ou des élites), même si elles visent la mauvaise cible.

1.8 Comment les théories du complot ont-elles évolué au fil du temps ?

Les théories du complot telles que définies ci-dessus ne sont pas une certitude anthropologique. Elles sont apparues pour la première fois en Europe à la fin du début des temps modernes, avec d'importants précurseurs dans la Grèce et la Rome antiques. Elles ont ensuite été « exportées » vers le reste du monde. De la fin du XVI^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle, les théories du complot ont été acceptées par les élites et les gens ordinaires. Ainsi, les théories du complot n'ont pas toujours été automatiquement des contre-récits. Souvent, l'explication officielle des événements était elle-même une théorie du complot. Dans le monde occidental, les théories du complot semblent avoir subi un processus de stigmatisation dans la seconde moitié du XX^e siècle qui les a fait passer d'un savoir officiellement accepté à un savoir illégitime. En dehors du monde occidental, cependant, cette stigmatisation n'a pas eu lieu. Par conséquent, les théories du complot sont toujours considérées comme des connaissances légitimes dans le monde arabe ou en Russie, par exemple, où elles sont formulées par des experts, des élus, des médias et des universitaires.

1.9 Quel est l'effet d'Internet sur les théories du complot ?

Nous ne savons pas encore si Internet a entraîné une augmentation massive ou modeste de la croyance aux théories du complot. Ce qui est clair, cependant, c'est qu'il a rendu ces théories plus visibles et beaucoup plus facilement accessibles, et qu'il a considérablement accéléré leur circulation. Le débat n'est pas encore clos de savoir si les algorithmes de recommandation de plateformes comme YouTube conduisent rapidement les internautes vers des contenus toujours plus extrêmes, ou si la « demande » accrue de récits alternatifs et de théories du complot est plus importante que les changements du côté de l' « offre ». Des recherches ont montré que les fausses rumeurs (sur le virus Zika, par exemple) se propagent beaucoup plus rapidement et largement que les corrections factuelles. Cependant, il n'est pas certain que la diffusion d'une théorie du complot implique nécessairement son approbation ; la progression des trolls d'extrême droite a fait que les rumeurs conspirationnistes sont souvent diffusées pour provoquer une réaction, plutôt que par conviction sincère. Comme toutes les révolutions médiatiques

précédentes, l'essor d'Internet a également eu un impact significatif sur la forme des théories du complot. Les vidéos conspirationnistes sur YouTube et d'autres plateformes sont moins austères que les livres et les pamphlets des temps passés. En outre, les plateformes comme Twitter, qui limitent le nombre de caractères pour un seul message, ont entraîné le glissement des théories du complot aux rumeurs conspirationnistes, car les spéculations de complots circulent de plus en plus sans les éléments factuels et les récits alambiqués qui tendaient à les accompagner dans le passé et dans d'autres médias. Certains commentateurs ont donc suggéré que nous assistons aujourd'hui à une augmentation du complot sans théorie.

1.10 Les théories du complot sont-elles dangereuses ?

Toutes les théories du complot ne sont pas dangereuses ; beaucoup sont tout à fait inoffensives. Le contexte importe : qui croit quoi, dans quelle situation et à quelle fin ? En outre, les théories du complot qui ont tendance à poser problème peuvent être dangereuses à des degrés divers.

- Les théories du complot peuvent être un catalyseur de la polarisation et de la violence. Puisqu'elles identifient un groupe, les conspirateurs, qui est considéré comme responsable de tous les maux, ceux qui y croient peuvent se sentir autorisés ou même obligés d'agir contre ce groupe, ses institutions ou ses représentants.
- Les théories du complot qui remettent en question les connaissances médicales établies – par exemple l'affirmation selon laquelle les scientifiques dissimulent le fait que les vaccins provoquent l'autisme ou que le virus VIH a été fabriqué dans un laboratoire de guerre biologique – peuvent être dangereuses, car les croyants peuvent refuser un vaccin pour eux-mêmes ou leurs enfants ou avoir des relations sexuelles non protégées.
- Les théories du complot peuvent conduire à l'apathie politique ou alimenter le populisme. Les personnes qui croient que les élections sont une imposture parce que les différents candidats sont contrôlés par les mêmes malfaiteurs sont susceptibles soit de se désengager du processus politique, soit de voter pour des partis populistes qui se présentent comme la véritable alternative à un système politique corrompu.

1.11 Comment les théories du complot et le populisme sont-ils liés ?

Les supporters des partis et mouvements populistes semblent être particulièrement réceptifs aux théories du complot, et les politiciens populistes emploient souvent une rhétorique conspirationniste. En effet, le populisme et la théorie du complot réduisent tous deux le champ politique complexe à une simple opposition : le peuple contre l'élite, dans le cas du populisme, et les victimes de la conspiration contre les conspirateurs, dans le cas du conspirationnisme. En tant

qu'un élément du discours populiste, les théories du complot offrent une explication spécifique des raisons pour lesquelles les élites agissent contre les intérêts du peuple. Ce récit tend à coexister au sein d'un mouvement ou d'un parti populiste avec d'autres explications telles que la négligence ou l'enrichissement personnel. Par conséquent, les théories du complot sont un élément non nécessaire du discours et de l'idéologie populistes, et elles ne sont pas nécessairement crues par tous les membres du mouvement ou du parti populiste dans lequel elles circulent.

Suggestions de lectures complémentaires

- Bartlett, J. et Miller, C. (2010) *The Power of Unreason: Conspiracy Theories, Counter-terrorism and Extremism*, <http://www.demos.co.uk/publications/thepowerofunreason>
- Bergmann, E. (2018) *Conspiracy and Populism: The Politics of Misinformation*. Palgrave Macmillan.
- Borenstein, E. (2019) *Plots Against Russia: Conspiracy and Fantasy After Socialism*. Cornell University Press.
- Brotherton, R. (2015) *Suspicious Minds: Why We Believe Conspiracy Theories*. Bloomsbury.
- Butter, M. et Knight, P. (eds) (2020) *The Routledge Handbook of Conspiracy Theories*. Routledge.
- Butter, M. (2020) *The Nature of Conspiracy Theories*. Polity Press.
- Byford, J. (2011) *Conspiracy Theories: A Critical Introduction*. Palgrave Macmillan.
- Douglas, K. et al. (2019) 'Understanding conspiracy theories'. *Political Psychology* 40, 3-35.
- Harambam, J. (2020) *Contemporary Conspiracy Culture: Truth and Knowledge in an Age of Epistemic Instability*. London: Routledge.
- Merlan, A. (2019) *Republic of Lies: American Conspiracy Theorists and Their Surprising Rise to Power*. Random House.
- Olmsted, K. (2009/2019) *Real Enemies: Conspiracy Theories and American Democracy, World War I to 9/11*. Oxford University Press.
- Qassam, C. (2019) *Conspiracy Theories*. Polity Press.
- Uscinski, J. (2018) (ed.) *Conspiracy Theories and the People Who Believe Them*. Oxford University Press.
- Uscinski, J. and Parent, J. (2014) *American Conspiracy Theories*. Oxford University Press.
- van Prooijen, J-W. (2018) *The Psychology of Conspiracy Theories*. Routledge.

2 Recommandations pour faire face aux théories du complot

2.1 Pourquoi les théories du complot sont-elles si problématiques ?

Les véritables complots existent, et ils sont généralement révélés par des lanceurs d'alertes ou des médias. Les théories du complot, par contraste, sont des tentatives d'expliquer un événement important – voire le cours entier de l'histoire – en termes de planification d'une cabale puissante mais cachée. Ces conjectures sont souvent très spéculatives. En général, les théories du complot ne sont pas étayées par des preuves qui résistent à un examen rigoureux standard, bien que l'absence de preuves n'empêche pas une théorie de prospérer. Les efforts déployés en matière de communication pour chercher à déconstruire les théories du complot sont ardues pour au moins deux raisons :

- Contrairement aux stéréotypes véhiculés dans les médias, les gens qui adhèrent aux théories du complot ne sont pas tous les mêmes, et le rôle que jouent ces théories du complot dans leur vie peut être très différent. Parfois, les théories du complot peuvent constituer une manière d'exprimer une opposition, ou peuvent contribuer à créer un sentiment d'identité collective. Nous devons donc comprendre pourquoi ces croyances importent pour ceux qui les détiennent.
- La croyance aux théories du complot n'est généralement pas le fruit d'un manque de connaissances (après tout, à l'ère d'internet, nous avons facilement accès à des quantités d'information sans précédent). Souvent, les théories du complot ne peuvent pas être simplement « corrigées » en apportant des preuves supplémentaires. À la place, nous devons mieux comprendre pourquoi aujourd'hui tant de personnes éprouvent du ressentiment à l'égard de l'idée même de connaissances spécialisées.
- Une caractéristique déterminante des théories du complot est qu'elles ont ainsi un caractère « scellées », autrement dit, que les personnes qui croient fermement aux théories du complot interprètent très souvent toute tentative de fournir des preuves contraires comme des preuves *en faveur* du complot. Bien que, parfois, les théories du complot ne résultent à peine plus que d'un sentiment général de scepticisme (« cette version alternative des événements pourrait être vraie, pour ce que j'en sais »), dans d'autres cas, les théoriciens du complot sont si profondément ancrés dans une vision du monde particulière au point que leurs croyances peuvent devenir très difficiles à réfuter.
- Il y a des preuves que la simple exposition à une théorie du complot peut avoir des conséquences néfastes, même parmi les gens qui n'adhèrent pas à cette théorie du complot (e.g. Einstein et Glick 2015 ; van der Linden 2015 ; Jolley et al. 2019).

- Les théories du complot sont souvent associées à l'extrémisme politique (Van Prooijen et al. 2015) et au désengagement.

Ces défis suggèrent que les efforts de communications doivent distinguer les différents publics, et comprendre comment les théories du complot fonctionnent dans des contextes individuels, sociaux et politiques particuliers. Il n'existe pas de solution unique et simple au problème des théories du complot, et les recommandations suivantes sont donc groupées par public cible.

2.2 Reconnaître que les théories du complot ne sont pas irrationnelles mais politiques

Bien que le discours conspirationniste soit souvent caractérisé par des défauts dans le raisonnement, cela ne signifie pas pour autant que les personnes qui élaborent ou croient aux théories du complot sont nécessairement irrationnelles. Au contraire, il est prouvé que les théories du complot sont utilisées comme un outil rhétorique pour échapper à des conclusions dérangeantes, pour renforcer leur sentiment d'identité ou pour promouvoir des positions politiques particulières, y compris la désinformation d'État (Yablokov, 2015). Par exemple, le déni du changement climatique implique souvent d'adopter des positions mutuellement exclusives (comme les affirmations selon lesquelles [a] la température ne peut être mesurée avec précision, mais [b] les températures mondiales ont chuté, Lewandowsky et al., 2016). L'incohérence logique peut être un trait commun à la pensée conspirationniste, mais rejeter le déni du changement climatique comme étant simplement irrationnel n'explique pas pourquoi cette croyance est importante pour les personnes qui y adhèrent et pourquoi elles sont si résistantes à la remise en cause sur des bases factuelles.

2.3 Contenir la propagation des théories du complot

Les médias sociaux ont instauré un monde dans lequel une personne sans formation ni renommée peut toucher autant d'individus que la télévision et la presse écrite grand public. L'utilisation des médias numériques pour contrer la diffusion des théories du complot est en plein développement, mais n'a pas encore été déployée à grande échelle. Cependant, des interventions psychologiques relativement simples sont prometteuses. Par exemple, une étude a montré que le partage d'une publication climato-sceptique sur Facebook a été réduit grâce à une intervention simple qui encourageait les gens à poser quatre questions à propos du matériel avant de la partager (Lutzke et al. 2019) :

- Est-ce que je connais l'organisme de presse qui a posté la publication ?

- L'information contenue dans la publication semble-t-elle crédible ?
- La publication est-elle rédigée dans un style digne d'un organe d'information professionnel ?
- La publication est-elle motivée par des intérêts politiques ?

2.4 Inoculation contre les théories du complot

Une autre façon de protéger le public est de l'alerter sur la nature des théories du complot avant qu'il ne les rencontre. Ce processus est connu sous le nom d'« inoculation » ou de « *prebunking* ». Une inoculation comporte deux éléments : (1) un avertissement explicite d'une menace imminente et (2) une réfutation d'un argument anticipé qui expose le mensonge imminent. Dans une expérience portant sur les théories du complot anti-vaccination (Jolley et Douglas 2017), les chercheurs ont découvert que lorsque les personnes étaient inoculées en recevant d'abord le matériel anti-conspiration, elles n'étaient plus affectées par la théorie du complot. En revanche, si le matériel conspirationniste était présenté en premier, le matériel anti-conspiration était moins efficace. La conclusion est qu'il est vital de faire prendre conscience aux gens du raisonnement erroné qui caractérise les théories du complot. Il convient toutefois de noter que l'inoculation ne protège que contre des théories du complot spécifiques et non contre des théories générales. Nous devons également nous rappeler que de nombreux adeptes des théories du complot sont sceptiques quant à l'idée même de connaissances d'experts et d'arguments rationnels.

2.5 Dénoncer les théories du complot

Après le confinement et l'inoculation, la démystification est la meilleure option. Des recherches ont montré que l'exposition à la théorie du complot augmente les méconnaissances historiques, mais que les corrections accompagnées de preuves les diminuent (Nyhan et Zeitzoff 2017). Chez les participants qui ne sont pas des adeptes de théories du complot, la démystification s'est avérée partiellement efficace, notamment :

- des contre-messages basés sur des preuves (Warner et Neville-Shepard 2014)
- messages de réfutation (Schmid et Betsch 2019)
- des corrections algorithmiques et générées par l'utilisateur (Bode et Vraga 2018)

Toutefois, d'autres stratégies ont été moins efficaces :

- Ridiculiser les théories du complot peut réduire considérablement l'acceptation d'une théorie spécifique, mais risque d'être automatiquement rejeté (Orosz et al. 2016).

- Il en va de même pour les contre-messages qui déconstruisent agressivement ou qui visent à « gagner » un argument (Schmitt et al. 2018).
- Faire preuve de compassion envers ceux qui croient aux théories du complot est moins efficace (Orosz et al. 2016).

Théories du complot anti-vaccination

Dans une vaste série d'études utilisant des échantillons représentatifs de participants, Schmid et Betsch (2019) ont montré que le déni conspirationniste de l'efficacité et de la sécurité des vaccins peut être réduit par des messages de réfutation. Lorsqu'un appel à une théorie du complot de maximisation des profits entre le gouvernement et l'industrie pharmaceutique n'a pas été contesté, l'intention des gens de se faire vacciner et leur attitude à l'égard des vaccins ont considérablement diminué. En revanche, lorsque la théorie du complot a été réfutée soit en mettant en évidence les techniques trompeuses employées par les conspirationnistes (par exemple, en soulignant qu'une grande partie de la recherche en faveur des vaccins a été menée par des scientifiques indépendants et financés par l'État), soit en corrigeant les fausses affirmations (par exemple, en soulignant comment les vaccins améliorent la santé publique), alors l'exposition à la théorie du complot n'avait plus d'effet. L'étude a montré que chaque technique de réfutation – qui consiste à mettre en évidence un raisonnement erroné ou à fournir des faits – était en soi tout aussi efficace, mais qu'une combinaison des deux n'apportait pas de pouvoir de persuasion supplémentaire.

2.6 Protéger le public contre les théories du complot

Étant donné que l'approbation des théories du complot est causée par un sentiment de contrôle réduit et de menace perçue (Uscinski et Parent, 2014), les options suivantes ont du sens :

- Si le sentiment de contrôle des individus est amorcé (par exemple, en se rappelant un événement de leur vie sur lequel ils avaient un contrôle), alors leur adhésion à une théorie du complot potentielle est réduite (van Prooijen et Acker 2015) ;
- Le sentiment général d'autonomisation des citoyens est accru lorsque les autorités sont perçues comme suivant des procédures décisionnelles équitables (van Prooijen 2018) ;
- Les gens devraient être encouragés à penser de manière analytique, plutôt que de se fier à leur intuition (Swami et al. 2014).

2.7 Quand la démystification échoue : des conspirationnistes engagés

La démystification est beaucoup plus difficile à réaliser lorsque des individus engagés se consacrent à une ou plusieurs théories du complot. Les personnes qui croient en une théorie spécifique du complot en croient souvent à d'autres, car elles voient toute l'histoire et la politique à travers le prisme du conspirationnisme. Les environnements en ligne créent désormais des chambres d'écho et des bulles de filtre. Une étude a montré que les personnes ayant des

croyanances conspirationnistes fermement ancrées et qui ont interagi avec le matériel de démystification ont fini par s'engager encore plus dans la chambre d'écho de leur théorie du complot (Zollo 2017). Ils étaient plus susceptibles de cesser d'interagir avec informations conspirationnistes s'ils n'étaient pas exposés à la démystification. Dans ces cas, la démystification pourrait bien aggraver les choses. Dans ces environnements en ligne, les auteurs de publications individuelles peuvent avoir une influence disproportionnée, et peuvent être difficiles à approcher. Une étude récente (Klein et al. 2018) a montré que sur la section principale du site Reddit consacré aux théories du complot, seuls 5 % environ des auteurs de publications étaient à l'origine de deux tiers de tous les commentaires, les auteurs les plus actifs écrivant des contributions dont la longueur totale était deux fois supérieure à celle de la trilogie du *Seigneur des anneaux*.

2.8 Enseignements tirés des programmes de déradicalisation

Les théories du complot sont un ingrédient inévitable de l'extrémisme politique, et les recherches sur la déradicalisation fournissent donc des indications utiles sur la manière de combattre les théories du complot auprès de publics difficiles à atteindre et engagés :

- Les messagers de confiance sont essentiels. Les contre-messages créés par d'anciens membres d'une communauté extrémiste (« exiters ») sont évalués de manière plus positive et sont conservés plus longtemps que les messages provenant d'autres sources (Schmitt et al. 2018) ;
- Les approches doivent être empathiques et chercher à établir une compréhension avec l'autre partie. Comme les interventions reposent sur le développement de l'ouverture d'esprit des participants, les animateurs doivent montrer l'exemple (Ponsot et al. 2018) ;
- Les personnes qui ont des convictions conspirationnistes se perçoivent comme des penseurs critiques qui ne sont pas dupes d'un compte rendu officiel. Cette perception peut être capitalisée par des messages qui affirment la valeur de la pensée critique, mais qui réorientent ensuite cet examen vers les théories du complot (Voogt 2017) ;
- Analyser ce qui est visé avant de tenter de le démystifier. Par exemple, les tentatives du gouvernement américain de démystifier ce qu'il considère comme des théories du complot se sont à plusieurs reprises retournées contre lui, comme dans le cas de la tentative d'imputer l'absence d'armes de destruction massive en Irak après l'invasion de 2003 à l'histoire de la dissimulation de l'Irak, plutôt qu'à l'inflation de mauvais renseignements par les autorités américaines (Aistrophe 2016).

Références

- Aistrophe, T. (2016). *Conspiracy theory and American foreign policy*. Manchester University Press.
- Bode, L., et Vraga, E. K. (2018). 'See something, say something: Correction of global health misinformation on social media'. *Health Communication*, 33, 1131-1140.
- Einstein, K. L., et Glick, D. M. (2015). 'Do I think BLS data are BS? The consequences of conspiracy theories'. *Political Behavior*, 37, 679-701.
- Jolley, D., et Douglas, K. M. (2017). 'Prevention is better than cure: Addressing anti-vaccine conspiracy theories'. *Journal of Applied Social Psychology*, 47, 459-469.
- Jolley, D., Meleady, R., et Douglas, K. M. (2019). 'Exposure to intergroup conspiracy theories promotes prejudice which spreads across groups'. *British Journal of Psychology*.
- Klein, C., Clutton, P., et Polito, V. (2018). 'Topic modeling reveals distinct interests within an online conspiracy forum'. *Frontiers in Psychology*, 9.
- Lewandowsky, S., Cook, J., et Lloyd, E. (2016). 'The "Alice in Wonderland" mechanics of the rejection of (climate) science: Simulating coherence by conspiracism'. *Synthese*, 195, 175-196.
- Lutzke, L., Drummond, C., Slovic, P., et Arvai, J. (2019). 'Priming critical thinking: Simple interventions limit the influence of fake news about climate change on Facebook'. *Global Environmental Change*, 58, 101964.
- Nyhan, B., et Zeitzoff, T. (2017). 'Fighting the past: Perceptions of control, historical misperceptions, and corrective information in the Israeli-Palestinian conflict'. *Political Psychology*, 39.3, 611-631.
- Orosz, G., Krekó, P., Paskuj, B., Tóth-Király, I., Böthe, B., et Roland-Lévy, C. (2016). 'Changing conspiracy beliefs through rationality and ridiculing'. *Frontiers in Psychology*, 7, 1525.
- Ponsot, A. S., Autixier, C., et Madriaza, P. (2018). 'Factors facilitating the successful implementation of a prevention of violent radicalization intervention as identified by front-line practitioners'. *Journal for Deradicalization*, (16), 1-33.
- Schmid, P., et Betsch, C. (2019). 'Effective strategies for rebutting science denialism in public discussions'. *Nature Human Behavior*, Jun 24: 1.
- Schmitt, J. B., Rieger, D., Ernst, J., et Roth, H.-J. (2018). 'Critical media literacy and islamist online propaganda: The feasibility, applicability and impact of three learning arrangements'. *International Journal of Conflict and Violence*, 12, 1-19.
- Swami, V., Voracek, M., Stieger, S., Tran, U. S., et Furnham, A. (2014). 'Analytic thinking reduces belief in conspiracy theories'. *Cognition*, 133, 572-585.
- Uscinski, J. E., et Parent, J. M. (2014). *American conspiracy theories*. Oxford, UK: Oxford University Press.
- van der Linden, S. (2015). 'The conspiracy-effect: Exposure to conspiracy theories decreases pro-social behavior and science acceptance'. *Personality and Individual Differences*, 87, 171-73.
- van Prooijen, J.-W., et Acker, M. (2015). 'The influence of control on belief in conspiracy theories: Conceptual and applied extensions'. *Applied Cognitive Psychology*, 29, 753-761.
- van Prooijen, J.-W., Krouwel, A. P. M., et Pollet, T. V. (2015). 'Political extremism predicts belief in conspiracy theories'. *Social Psychological and Personality Science*, 6(5), 570-578.
- van Prooijen, J.-W. (2018). 'Empowerment as a tool to reduce belief in conspiracy theories'. In *Conspiracy theories and the people who believe them* (pp. 432-442). Oxford University Press.
- Voogt, S. (2017). 'Countering far-right recruitment online: CAPE's practitioner experience'. *Journal of Policing, Intelligence and Counter Terrorism*, 12, 34-46.
- Warner, B. R., et Neville-Shepard, R. (2014). 'Echoes of a conspiracy: Birthers, truthers, and the cultivation of extremism'. *Communication Quarterly*, 62, 1-17.
- Wood, M. J. (2018). 'Propagating and debunking conspiracy theories on Twitter during the 2015-2016 zika virus outbreak'. *Cyberpsychology, Behavior, and Social Networking*, 21, 485-490.
- Yablokov, I. (2015). 'Conspiracy theories as a Russian public diplomacy tool: The case of Russia Today (RT)'. *Politics*, 35, 301-315.
- Zollo, F. et al. (2017). 'Debunking in a world of tribes'. *PLOS ONE*, 12 (7).

